

Cryptologie et physique quantique : Espoirs et menaces

Matthieu Amiguet

2005 – 2006

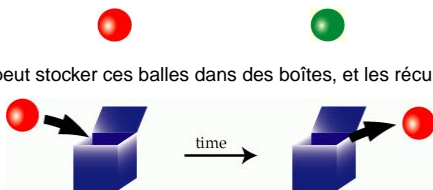


Objectifs

- Obtenir une compréhension de base des principes régissant le calcul quantique et la cryptographie quantique
- Comprendre les implications sur la cryptographie
- Savoir où on en est actuellement
- Approche informelle !!!

Information classique

- L'élément de base est le *bit*, qui peut prendre deux valeurs :



- On peut stocker ces balles dans des boîtes, et les récupérer

- Conséquence : on peut copier l'information facilement.

Information quantique

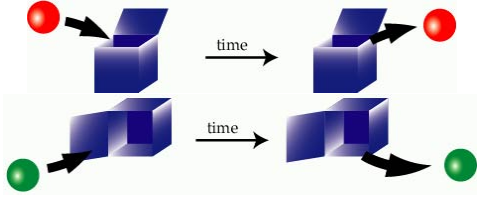
- Et si les bits suivaient les lois de la mécanique quantique ?
- L'élément de base est le qubit, qui peut prendre deux valeurs :



- On ne peut stocker les quballs que dans des qubottes, qui ont deux portes :

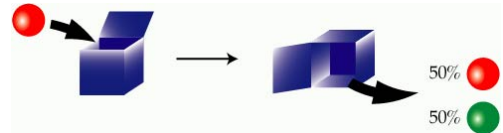


- Si on utilise qu'une seule porte, pas de surprise :

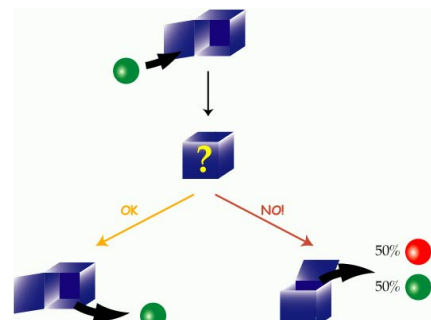


- Les physiciens sont fous ?
 - Peut-être, mais les résultats de la théorie sont excellents!
- Les quballes n'existent pas ?
 - C'est vrai, mais il existe des objets qui se comportent de cette manière :
 - spin d'un électron
 - polarisation d'un photon
 - niveaux d'énergie d'un atome
 - ...

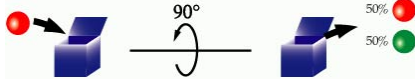
- Si on mélange les portes, c'est déjà plus surprenant :



- Pour les physiciens, la quballe est dans une "superposition d'états" :
 - Elle est à la fois rouge et verte!
- Par contre, après avoir ouvert la porte, la superposition est détruite : la quballe est soit rouge soit verte!



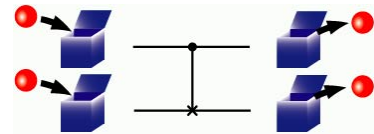
- Dans la réalité, on ne peut souvent accéder qu'à la porte du dessus de la boîte.
- On peut par contre faire une *rotation* qui génère une *superposition d'états* :



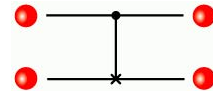
- Inverse la couleur de la seconde balle, mais seulement si la première est verte :

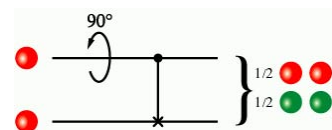
Entrée	Sortie

- Opération binaire : le C-NOT



- Comme on ne considère plus que la porte du haut, on peut oublier la boîte





- Après la rotation :

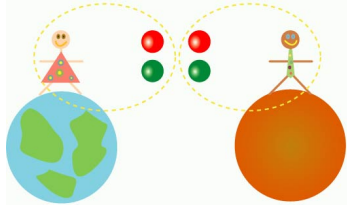
$$\left(\begin{array}{c} 1/2 \\ 1/2 \end{array} \right) \begin{array}{c} \text{red} \\ \text{green} \end{array} = \begin{array}{c} 1/2 \\ 1/2 \end{array} \begin{array}{c} \text{red} \\ \text{green} \end{array}$$

- À la sortie du circuit

$$\begin{array}{c} 1/2 \\ 1/2 \end{array} \begin{array}{c} \text{red} \\ \text{green} \end{array}$$

Enchevêtrement quantique

- Dans le cas précédent, on dit que les deux quballes sont *enchevêtrées* (ou *paire EPR*, pour Einstein, Podolsky et Rosen)
- L'observation d'*une* quballe détermine sa couleur, et donc celle de l'*autre* quballe
 - immédiatement
 - même à distance



Non-clonage et cryptographie

L'information quantique ne peut pas être dupliquée

- Autrement dit, toute observation perturbe le système
 - Autrement dit, sur une ligne de communication quantique, on ne peut pas observer une communication sans la perturber
 - Peut-on utiliser ce phénomène pour transmettre des clés de manière sûre ?
- La réponse est oui !
 - Discipline correspondante : "cryptographie quantique".

Cryptographie quantique, mode d'emploi

- Alice génère une suite aléatoire de quballes rouges ou vertes et les met dans des boîtes, parfois par la porte du haut, parfois par la porte de côté
- Elle envoie les boîtes à Bob
- Bob ouvre les boîtes, parfois par la porte du haut, parfois par la porte de côté
- Après réception d'un nombre suffisant de quballes, Bob annonce publiquement la suite des portes qu'il a utilisé
- Alice annonce publiquement la liste des fois où elle a utilisé la même porte que Bob
- Bob et Alice ne retiennent que les valeurs correspondant à cette liste.

Un exemple

Portes d'Alice	1	1	2	1	2	2	2
Quballe envoyée	●	●	●	●	●	●	●
Porte de Bob	1	2	1	1	2	2	1
Mesures de Bob	●	●	●	●	●	●	●
Valeurs retenues	●	-	-	●	●	●	-

Et si la ligne est sur écoute ?

17

- Si Ève intercepte la communication, elle se trompera de porte dans 50% des cas (comme Bob, d'ailleurs)
- Dans ce cas, elle transmettra à Bob une valeur (aléatoire) *par la fausse porte*
- Bob observera donc un résultat aléatoire, faux dans 50% de ces cas
- Donc Bob aura un résultat faussé dans 25% des cas en tout
- Alice et Bob comparent donc publiquement une partie de leurs résultats ; si l'erreur est bien inférieure à 25%, la communication n'a pas été observée.

Et en pratique ?

18

- La méthode a été validée expérimentalement
 - sur quelques dizaines de km en lignes généralistes (fibres optiques)
 - sur une centaine de km en lignes dédiées
- Technologie disponible dans le commerce
 - Par exemple :
<http://www.idquantique.com/products/vectis.htm>

Vers un ordinateur quantique ?

19

- En 1981, Richard Feynman relève l'énorme complexité à simuler par ordinateur les phénomènes quantiques
- Inversion de perspective : il évoque la possibilité d'utiliser les phénomènes quantiques pour effectuer des calculs complexes...
- À cause des superpositions d'états et de l'enchevêtrement, il faut 2^n bits "classiques" pour représenter l'état de n qubits
- Pourrait-on exploiter cette complexité à des fins de calcul ?

Algorithmes quantiques les plus célèbres

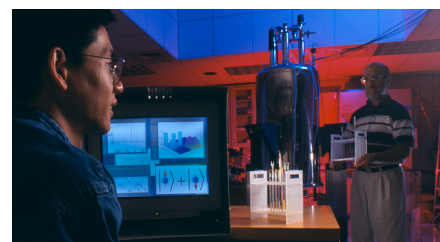
20

- Algorithme de factorisation (Shor, 1994) :
 - $O((\log N)^3)$ en temps
 - $O(\log N)$ en espace
- Algorithme de recherche par force brute (Grover, 1996)
 - $O(\sqrt{N})$ en temps
 - $O(\log N)$ en espace.

- Recherche dans une base de données non triée
 - Recherche exhaustive
 - N possibilités a priori équivalentes (pas d'indice)
- Exemples d'applications
 - Recherche d'information (bases de données, internet, ...)
 - Cryptanalyse
- Algorithmes classiques : $O(\frac{N}{2})$ en moyenne
 - L'amélioration amenée par Grover n'est donc "que" quadratique
 - La plupart des algorithmes quantiques amènent une amélioration exponentielle...
 - ... mais Grover est un peu plus facile à comprendre!

- Le problème de l'implémentation d'un ordinateur quantique n'est pas la matière première...
- Par contre, la réalisation se heurte à deux contraintes très fortes :
 - Le système doit être totalement isolé de l'extérieur (éviter les enchevêtrements...)
 - Toutes les opérations effectuées doivent être réversibles
- Algorithme de Shor : réalisé expérimentalement
 - par un groupe d'IBM
 - sur un ordinateur quantique de... 7 qubits (spins des atomes d'une molécule développée pour l'occasion)
 - pour factoriser 15 en 3×5 (!).

- On initialise la mémoire (quantique) dans une superposition uniforme de tous les états
- On applique de manière répétée un opérateur qui augmente la probabilité d'observer une "bonne" réponse
- Après $\frac{\pi}{4} \sqrt{N}$ itérations, on observe la réponse!
- Probabilité d'erreur : $O(\frac{1}{N})$.



- 10^{18} molécules dans un tube à essai ("wetware")
- Durée de vie de quelques minutes
- Pour aller plus loin, il faudra probablement passer à une structure solide.

Quels apports possibles des phénomènes quantiques pour l'informatique ?

- Nous avons vu...
 - La transmission sécurisée de clés cryptographiques
 - La cryptanalyse
 - factorisation de grands nombres
 - recherche exhaustive de clés ou de messages
 - La recherche d'information
- Il y aurait aussi...
 - La génération de nombres aléatoires, cf. p. ex.
<http://www.idquantique.com/products/quantis.htm>
 - La simulation numérique (notamment... en physique quantique!)
 - ...

- Alexandre Blais, "Introduction à l'informatique quantique"
 - http://www.physique.usherbrooke.ca/~ablais/d-wave-web/intro_francais.html
 - Cette présentation en est fortement inspirée ; source de la plupart des illustrations. Merci !
- Les différents articles de Wikipedia
 - Calculateur quantique
 - Quantum computer
 - Algorithme de Shor
 - Grover's algorithm
 - ...

- La page d'IBM sur son calculateur quantique :
http://domino.research.ibm.com/comm/pr.nsf/pages/news.20011219_quantum.html
- Sciences et Avenir, Hors-série, "Le paradoxe du chat de Schrödinger", n°148, octobre-novembre 2006

"Popular Mechanics", 1949

"Computers in the future may weigh no more than 1.5 tons"